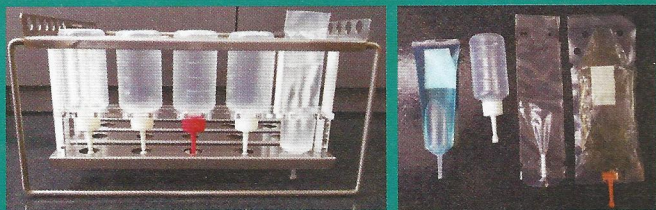


CARACTÉRISTIQUES

- > Permet de traiter jusqu'à 25 doses/cycle
- > Appareil réfrigéré (température constante des doses à 17 °C)
- > Illumination sous infrarouge
- > Étapes de photo-stimulation : deux phases lumineuses de dix minutes entrecoupées d'une phase de dix minutes sans lumière
- > Gamme de fréquence : 50-60 Hz
- > Dimensions (L x l x H) : 58,1 x 40 x 47,8 cm
- > Poids : 32 kg
- > Prix : 6 500 € HT
- > Distributeur France : Nohow



Le panier récepteur accepte la plupart des formats de doses. Une seule condition : l'emballage doit être transparent pour que les IR puissent atteindre les spermatozoïdes.

UN "BOOSTER" À SEMENCE

Performance / Conçu pour améliorer les résultats de fertilité et de prolificité, le Maxipig est un appareil de traitement lumineux sous lumière infrarouge qui permet de donner « un coup de fouet » à la semence porcine. Explications avec chiffres à l'appui.



Michel Loicq de Nohow, distributeur du Maxipig

Depuis plusieurs années, la luminothérapie est utilisée pour faire pousser et régénérer la pelouse dans les stades de football ou de rugby. C'est en quelque sorte le même principe qu'utilise le Maxipig, un appareil de traitement lumineux sous lumière infrarouge, développé par l'entreprise espagnole IUL,

pour stimuler la qualité de la semence de verrat. « C'est au hasard d'une étude cherchant à assainir la semence, plus précisément d'éliminer d'éventuels pathogènes présents dans le sperme, que l'innovation a été découverte. Même si cette dernière s'est avérée inefficace dans son premier objectif, les chercheurs ont observé que la thérapie

lumineuse augmentait l'énergie des spermatozoïdes, notamment en transformant l'adénosine mono et diphosphate en adénosine triphosphate », explique Michel Loicq de Nohow, distributeur du Maxipig. Avant d'ajouter : « après trois ans et demi de recherches, les scientifiques ont mis au point un protocole de photo-stimulation de

30 minutes avant l'insémination, qui a pour effet de procurer au sperme une plus longue viabilité et des mouvements plus unidirectionnels. De plus, sa capacité de pénétration de l'ovule est améliorée. Ce produit, qui a d'ailleurs remporté trois étoiles au concours des Innov'Space, soit le coup de cœur du jury, s'adresse donc aux éleveurs qui souhaitent améliorer

AVIS
D'ÉLEVEUR

Gauthier Debaenst,
éleveur à Furnes
(Belgique), 200 truies
NE, conduite 4 bandes,
génétique Hypor



« UN VRAI PLUS POUR LES RÉSULTATS »

Le Maxipig est pour moi un moyen de faire progresser ma génétique tout en la conservant. Principalement, ce qui m'intéressait en utilisant cet appareil, c'était de pouvoir augmenter mes nés totaux, car mon taux de fertilité se situe autour des 95 %, ce qui est déjà très satisfaisant. En 2016, j'étais en moyenne à 30,2 porcelets sevrés par truie par an. J'ai commencé à utiliser l'appareil en février 2017, seulement sur la moitié de mes truies, et ce jusqu'en juillet, pour pouvoir comparer les effets. En ayant utilisé seulement 6 mois le Maxipig sur environ une centaine de truies, j'ai sevré 31,5 porcelets par truie en moyenne sur 2017. Les truies qui ont été inséminées avec les doses traitées ont eu + 0,84 porcelet né totaux/mise bas avec un taux de fertilité de 99,04 % en moyenne ($p < 0,05$). Très enthousiaste à la vue de ces premiers résultats, j'ai décidé d'inséminer tout mon troupeau avec ! J'attends donc encore du progrès. C'est un vrai plus. Mis à part le fait que je dois me lever une heure plus tôt le jour des IA à cause de la durée du traitement, l'appareil est très simple d'utilisation. De plus, j'insémine tout seul donc la cadence entre les 30 minutes de traitement et mes 50 truies à inséminer au total par bande est correcte (2 x 25 doses). Seulement, si on insémine à plusieurs, la capacité de la machine peut devenir limitante pour l'efficacité du travail.

leur taux de fertilité et/ou de prolificité sans avoir à changer de génétique ».

CURE DE LUMIÈRE

Le Maxipig est équipé d'un système de réfrigération qui permet de garantir une température ambiante de 17 °C de façon constante tout le long du cycle et jusqu'à l'arrêt manuel de l'appareil, préservant ainsi l'intégrité des doses. Michel Loicq signale tout de même que le Maxipig n'est pas une armoire de conservation, d'autant plus que les doses sont positionnées à la verticale dans l'appareil,

position non idéale pour une longue conservation de la semence. Le dispositif permet de traiter jusqu'à 25 doses à la fois et « accepte d'ailleurs presque tous les formats de doses que l'on trouve sur le marché (bouteilles, tubes, blisters...), à quelques exceptions près », précise le distributeur. Autres modalités, les doses doivent être conditionnées dans un matériau complètement transparent, mais le sperme, lui, peut être coloré. D'un point de vue pratique, son utilisation semble très simple : aucun paramétrage n'est à réaliser ! Une fois →



DENKAPIG

Mellow Go

NOUVEAU



Parvenir à une consommation d'aliment aussi élevée n'a jamais été aussi simple

- Consommation significativement supérieure avant et après le sevrage
- Poids supérieur au sevrage
- Mortalité inférieure avant le sevrage
- Plus de confort de travail
- Moins de gaspillage d'aliment
- Hygiène optimale

DENKAVIT
GRANDIR ENSEMBLE

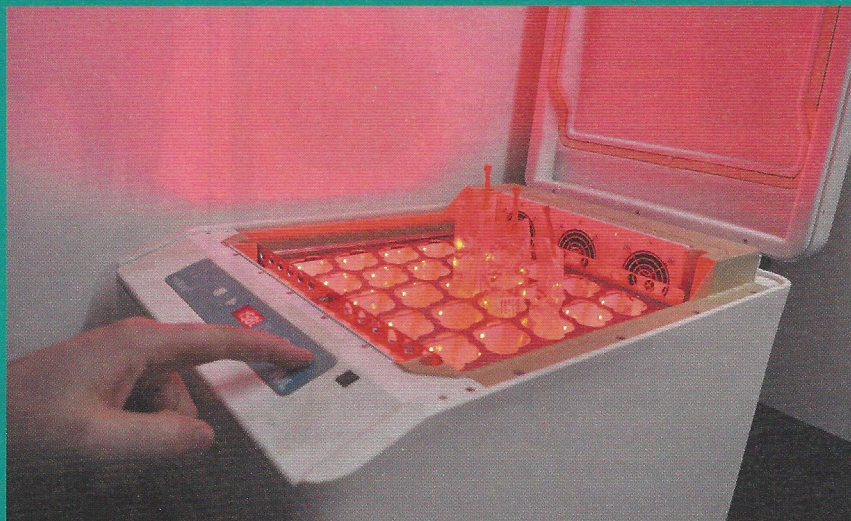
WWW.DENKAVIT.COM

LES PLUS

- + Amélioration des résultats d'IA
- + Aucun changement de conduites d'élevage
- + Retour sur investissement rapide
- + Simple d'utilisation

LES MOINS

- 25 doses traitées par cycle au maximum
- Contraintes spécifiques sur le format des doses
- Les doses ne peuvent être traitées au maximum que deux fois



Il est recommandé d'inséminer les truies rapidement une fois le traitement effectué (délai maximum environ deux heures).

Plus la marge de progrès est importante, plus le retour sur investissement sera rapide

Evolution ⁽¹⁾	Taux de fertilité + 5,01 % de truies pleines	Nés totaux + 0,68 porcelet/MB
Nombre de MB/truie/an		2,4
Estimation ⁽²⁾ des gains/an	3 058 €	6 544 €

Source: Nohow

(1) Pour un élevage de 200 truies: chiffres provenant de la moyenne de plusieurs études non publiées, incluant plusieurs types de génétiques.

(2) Estimations faites avec: coût d'un retour en chaleurs d'une truie = 125 € et prix par porcelet = 25 €

→ L'appareil allumé, il suffit d'attendre quelques secondes que l'écran de contrôle de température affiche 17 °C. Ensuite, il faut sortir les doses du réfrigérateur, les positionner dans le panier récepteur, refermer la porte de l'appareil et appuyer sur le bouton « Play » pour que le traitement commence. Après trente minutes, le cycle d'illumination est terminé et un message « End » apparaît sur l'écran. Il ne reste plus qu'à éteindre la machine et à procéder normalement à l'insémination des truies. A noter que le dispositif de régulation assure

en permanence une température intérieure de 17 °C, tant que l'appareil est sous tension. « Il faut veiller à bien calculer le nombre de doses nécessaires puisque chaque dose ne pourra être traitée au maximum que deux fois, après il faudra les jeter », conseille Michel Loicq.

DES RÉSULTATS PROMETTEURS

Alors, quels progrès peut-on espérer en utilisant le Maxipig? Selon le distributeur, des essais comparatifs sur 1320 truies en Espagne ont montré une amélioration de la fertilité jusqu'à 4,4 %, et une augmentation

du nombre de nés vivants de 1,4 porcelet par cycle. Ou encore, lors d'une étude réalisée dans neuf élevages sur un total de 9000 truies, une progression entre 1,15 et 11,52 % du pourcentage de fertilité, avec en moyenne 1,3 porcelet né totaux entre les lots de semences traitées et leurs témoins, a été démontré. Michel Loicq explique que « les effets dépendent des performances de reproduction de départ: plus le niveau de production par truie est haut, moins on verra son action ». Avant d'ajouter: « on a tout de même observé de nettes

améliorations sur un élevage qui était à 95 % de fertilité et qui a dépassé les 99 % avec le Maxipig! Alors bien sûr, si un éleveur est déjà à 99,99 % de taux de fertilité, cela sera difficile de pouvoir encore progresser ». Pour un prix d'achat de 6500 € et avec de pareils résultats, Michel Loicq annonce un retour sur investissement rapide, c'est-à-dire inférieur à un an (voir le détail dans le tableau ci-dessus). On imagine que ces marges de progrès peuvent également se révéler utiles pour diminuer les effets de la saisonnalité sur la semence. ■ Claire Walbecque